

**Zeitschrift:** Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =  
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della  
Società Elvetica di Scienze Naturali

**Band:** 30 (1845)

**Protokoll:** Section de médecine et de chirurgie

**Autor:** Fluegel / Herpin / Fauconnet, Ch.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## § 5.

**SECTION DE MÉDECINE  
ET DE CHIRURGIE.**

*Séance du 11 août 1845.*

---

1° Formation du bureau. Sont nommés au scrutin :

*Président* : M. le doct. FLUEGEL , de Berne.

*Vice-Président* : M. le doct. HERPIN , de Genève.

1<sup>er</sup> *Secrétaire* : M. le doct. DE WETTE , de Bâle.

2<sup>m<sup>e</sup></sup> *Secrétaire* : M. le doct. FAUCONNET, de Genève.

2° Ceux de Messieurs les membres qui ont l'intention de faire quelques communications, sont invités à s'inscrire, afin que le bureau puisse fixer l'ordre du jour de la première séance de la section.

3° On décide ensuite de se réunir le mardi 12 août, à 9 heures du matin, en réservant l'heure de 11 heures pour entendre la lecture du travail de la commission nommée à la session de Lausanne, pour examiner la question de l'huile de foie de morue.

FLUEGEL, doct.,

*Président.*

Ch. FAUCONNET, doct.-m.,

*Secrétaire.*

HERPIN, doct.-méd.,

*Vice-Président.*

L. DE WETTE, doct.

*Séance du 12 août 1845.*

---

Le premier objet à l'ordre du jour est la lecture d'un mémoire de M. Bonjean, pharmacien à Chambéry, sur l'action hémostatique de l'ergotine dans les hémorrhagies extérieures. L'auteur emploie l'ergotine dissoute dans douze ou quinze fois son poids d'eau, et servant à imbiber un tampon de charpie placé sur la plaie à l'aide d'une légère compression. M. Bonjean a fait, sur des animaux vivants, diverses expériences qui démontrent l'action hémostatique de la solution d'ergotine dans les plaies des veines et des artères. Il termine en demandant la nomination d'une commission qui rapporterait à la prochaine séance.

M. le doct. Th. Maunoir désirerait voir répéter ces expériences en faisant au même animal deux incisions semblables et traitées différemment; en répétant ces essais, on pourrait obtenir des résultats plus positifs.

M. le doct. Herpin propose que la commission qui sera chargée de reprendre les expériences de M. Bonjean fasse son rapport à la prochaine session de la Société. Cette proposition est adoptée, et le choix de la commission laissé au président qui nomme MM. les docteurs Mayor de Genève et Th. Maunoir.

M. le doct. Kaiser, de Zug, donne des détails sur un cas fort curieux de déplacement du cristallin. C'était un malade qui, sans cause appréciable et pendant son sommeil,

éprouva une déchirure de la capsule du cristallin, de telle façon que cette lentille put traverser la pupille pour venir se placer dans la chambre antérieure de l'œil, entre l'iris et la cornée transparente. Le cristallin était couvert d'une couche du pigmentum nigrum qu'il avait entraînée, et il oblitérait presque complètement la pupille. M. Kaiser a l'intention d'opérer le malade, et il fera connaître à la Société le résultat de son opération.

M. Ziegler, de Zurich, dépose sur le bureau une préparation ferrugineuse, combinaison de carbone et de fer, dont il s'est fort bien trouvé; il l'a employée avec succès contre une affection hémorrhoidale de la vessie, dont il souffrait depuis longtemps, et qui avait résisté à divers médicaments et à d'autres préparations ferrugineuses.

M. le doct. Lébert, de Lavey, dépose sur le bureau un mémoire sur les tumeurs du sein. Ce travail est surtout destiné à établir un diagnostic entre les tumeurs cancéreuses et celles qui ne le sont pas. D'après M. Lébert, les diverses tumeurs bénignes restent ordinairement dans leur état primitif, et ne dégèrent que fort rarement en tumeurs cancéreuses. Dans presque tous les cas, la dégénérescence cancéreuse existe d'emblée et primitivement.

Après les détails donnés par M. Lébert, M. Mayor, de Genève, estime que la question doit être sérieusement examinée; il propose, en conséquence, de mettre à l'ordre du jour, pour la session de 1846, la question du cancer, sa nature, sa proportion de fréquence avec la population et ses rapports avec les scrofules.

Cette proposition étant adoptée, M. le Président pense que la Société médicale de Genève pourrait faire, pour

cette question, un travail analogue à celui dont elle s'est chargée pour l'huile de foie de morue.

M. le doct. Herpin accepte, comme président de la Société médicale de Genève; cette Société nommera une commission qui préparera une circulaire, posera des questions, recueillera les mémoires qui lui seront envoyés, et fera un rapport général pour la session de 1846. Toutefois, elle pourra reculer ce terme, si elle le juge nécessaire, et s'adjoindre des membres pris en dehors de son sein.

M. le doct. Bertini indique, comme ouvrage à consulter sur ce sujet, un mémoire du docteur Candolfi, de Modène, sur la nature et le traitement du cancer. Ce mémoire, couronné par le congrès de Milan, se trouve dans les actes du congrès; il a dû aussi être imprimé à Milan.

M. le doct. Lombard présente des tableaux dans lesquels sont consignés quelques-uns des résultats de sa pratique à l'hôpital de Genève pendant une période de dix ans. Ces tableaux font connaître la nature et la terminaison des maladies; l'âge, le sexe, l'habitation des malades; la fréquence suivant les saisons, etc.

M. le doct. Rahn-Escher désirerait que des modèles de ces tableaux fussent communiqués aux divers hôpitaux de la Suisse, afin d'obtenir des résultats analogues à ceux de M. le doct. Lombard.

M. Lombard se charge de demander à la Direction de l'hôpital des modèles des registres qui lui ont fourni la matière de ses tableaux et qui pourraient être envoyés aux divers Conseils de santé de la Suisse. M. Lombard espère pouvoir publier une monographie qui accompagnerait chaque tableau et qui compléterait ainsi son ouvrage.

Lecture du travail de la commission chargée d'examiner la question de l'huile de foie de morue. Cette commission a reçu, en réponse à ses circulaires, un assez bon nombre de mémoires. M. le doct. Mayor lit d'abord la partie consacrée à l'histoire naturelle du médicament en question; M. Morin, pharmacien, la partie chimique et pharmaceutique, et M. le doct. Lombard la partie consacrée aux effets physiologiques et thérapeutiques de l'huile de foie de morue.

Il résulte de ce travail que les diverses huiles ne sont point identiques, qu'elles sont souvent falsifiées, et que jusqu'à présent, il n'est pas facile de reconnaître d'une manière évidente les mélanges et les falsifications de ces huiles; que la véritable contient de l'iode, des traces de brome, de chlore et de phosphore; enfin, que ce médicament est doué de propriétés toniques et anti-strumeuses qui le font réussir dans les diverses formes de l'affection scrofuleuse, surtout chez les jeunes sujets.

La section, par l'organe de son président, remercie la commission de son travail important et consciencieux.

M. le doct. Bertini espère que l'usage de cette huile se répandra en Italie; jusqu'à ces derniers temps, on ne l'a guère employée que dans les cas d'ophtalmie scrofuleuse.

M. le doct. Delaharpe, médecin de l'hôpital de Lausanne, indique le jus de réglisse, pris avant et après l'huile, comme neutralisant assez bien le goût désagréable de ce médicament. L'honorable praticien fait ensuite connaître le résultat de son expérience. L'huile de foie de morue lui a paru enrayer souvent la marche de la phthisie tuberculeuse, surtout chez les enfants scrofuleux, pour-

vu, toutefois, que la fièvre hectique ne fût pas trop prononcée. Il s'en est bien trouvé dans les formes d'affections scrofuleuses, sans irritation des membranes muqueuses; dans les rhumatismes chroniques succédant à des rhumatismes aigus longtemps prolongés et terminés par d'abondantes transpirations, dans certaines névroses rachidiennes, et dans des cas de paralysie suite de ces névroses.

M. le doct. Schaller, de Fribourg, pense que les effets thérapeutiques de cette huile ont encore besoin d'être étudiés; les divers médecins qui l'ont employée sont loin d'être d'accord, puisqu'il en est qui prétendent qu'on obtient des effets analogues avec de l'huile d'olives. M. Schaller attribue les effets de l'huile de foie de morue à l'iode et au phosphore qu'elle contient, et qui expliqueraient l'action de ce médicament sur les organes de la génération. Il cite deux faits à l'appui de cette opinion.

M. Fol, de Genève, a eu aussi dans sa pratique des résultats analogues.

M. le prof. Fueter, de Berne, a vu guérir, au moyen de ce médicament, certaines paralysies précédées d'hystérie et de sciatique, ainsi que des cas de faiblesse et d'hypochondrie (suite de masturbation).

M. le doct. Herpin, de Genève, lit un mémoire intitulé : Etude clinique sur l'action du kermès dans les maladies des voies respiratoires. Ce médicament ne lui a jamais réussi dans la pneumonie des vieillards, ni dans la pneumonie succédant à une bronchite capillaire; même insuccès dans l'asthme humide, dans la coqueluche et dans la bronchite capillaire des enfants et des vieillards. En re-

vanche, il a obtenu d'heureux effets du kermès dans les cas où la bronchite, n'affectant que la partie supérieure du canal de la respiration, ne se révèle point par l'auscultation; le kermès réussit alors d'autant mieux qu'on l'emploie plus près du début de la maladie. Ainsi dans la grippe, dans la trachéite, dans la laryngite aiguë ou chronique et en particulier dans la laryngite striduleuse ou faux croup, même dans le croup membraneux et dans la forme intermittente ou chronique de cette maladie, il a obtenu rapidement de bons effets de l'emploi du kermès à doses vomitives et altérantes. Il a vu un cas de guérison d'asthme thymique, par le même moyen, qui lui a bien réussi dans quelques cas d'obstruction catarrhale de la trompe d'Eustache, lorsque la maladie est récente.

En résumé, le kermès lui paraît un spécifique contre les affections catarrhales aiguës de la membrane muqueuse de la partie supérieure de l'arbre bronchique.

Les doses ont varié de j gr. à xij gr. dans les 24 heures. La tolérance s'obtient mieux en commençant par de petites doses prises une heure après avoir mangé.

Il l'emploie sous forme de poudres, de tablettes, de pilules et de potion.

M. le Président annonce avoir reçu pour la Société une notice du docteur Marchal, sur les prisons de Strasbourg.

L'ordre du jour de la séance prochaine, qui aura lieu mercredi 13 août, à 8 heures du matin, est ensuite arrêté, après quoi la séance est levée à 2 heures.

FLUEGEL, doct.,  
*Président,*

Ch. FAUCONNET, doct.-m.,  
*Secrétaire.*

HERPIN, doct.-méd.,  
*Vice-Président.*

L. DE WETTE, doct.

*Séance du 13 août 1845.*

---

M. le Président dépose sur le bureau un mémoire de M. le doct. Conche, de Lyon, sur la Réforme médicale en France. La Société remercie le donateur.

M. le doct. D'Espine dépose un mémoire sur le cathétérisme de la trompe d'Eustache. Il donne d'abord une description de l'instrument dont il se sert; il entre dans quelques détails sur le manuel de l'opération. Dans un cas, la disposition aux nausées était telle, que l'opérateur a dû renoncer; lorsque la cloison nasale n'est pas rectiligne, on a beaucoup de peine à pénétrer dans la trompe; une disposition des cornets, ne permettant pas de passer à ras du plancher, empêche aussi la pénétration; les polypes, les excroissances à la racine du nez produisent les mêmes difficultés. Le doct. D'Espine fait d'abord des insufflations d'air avec la bouche, puis des liquides, de l'eau, des toniques, des astringents et même des caustiques. La teinture de noix vomique a réussi dans plusieurs cas. Quelquefois les douleurs sont très-fortes mais de courte durée, lorsqu'on emploie les caustiques.

M. D'Espine a traité 32 cas pendant six ans; sur ce nombre, 18 n'ont éprouvé aucune amélioration; sur les 14 restants, 4 seulement ont été complètement guéris; les autres ont été notablement améliorés. Il est vrai que la plupart des cas étaient graves et très-anciens.

M le doct. Delaharpe lit un mémoire sur la pneumonie

typhoïde. Il établit un rapport entre cette affection et une maladie analogue du gros bétail. Il donne ensuite des détails sur l'anatomie pathologique du poumon malade, comparativement chez l'homme et chez le bétail. Le mémoire contient un fait complet de pneumonie typhoïde, terminé par la mort, et dont l'autopsie a fait reconnaître tous les caractères anatomiques de la maladie. L'examen des faits pathologiques établit un même rapport entre la pneumonie de l'homme et celle du gros bétail.

M. le doct. Rilliet ne croit pas que la carnification du poumon soit spéciale à la pneumonie typhoïde ; il l'a souvent rencontrée dans la pneumonie des enfants, de même pour les épanchements de sang coagulé dans les bronches. M. Rilliet pense que l'observation devrait porter le titre de *Pneumonie pendant le cours d'une fièvre typhoïde*, afin d'éviter une confusion.

M. le doct. Herpin croit que, dans la fièvre typhoïde, on doit toujours ausculter la poitrine ; car, dans cette maladie, la pneumonie est presque constamment larvée. On peut traiter cette maladie au moyen du tartre stibié, presque aussi bien que la pneumonie simple.

M. le doct. Lébert croit que la communication de M. Delaharpe a un cachet particulier, quant à la carnification du poumon. Lorsqu'une pneumonie survient pendant le cours d'une fièvre typhoïde, la quantité de fibrine augmente, et l'on peut employer un traitement antiphlogistique.

M. le doct. Delaharpe dépose une note sur un médicament amer, nouveau, la *Gentiana chyraïta* du Bengale, dont il remet un échantillon.

M. le doct. Rilliet donne des détails sur les prodromes de l'hydrocéphale aiguë. Le début lent et insidieux est beaucoup plus fréquent que le début brusque. Les prodromes sont le résultat d'une tuberculisation générale. Plus ils sont courts, plus la maladie une fois caractérisée est longue. Les granulations sont d'autant plus nombreuses et plus générales que les prodromes ont eu une plus longue durée. Ils ne dépendent donc pas d'une méningite chronique. D'après M. le doct. Rilliet, il y a identité entre les symptômes pendant les prodromes et ceux de la phthisie tuberculeuse. Il en tire des conséquences thérapeutiques particulières, qui ont paru réussir dans quelques cas de prodromes.

M. Morin neveu dépose sur le bureau une analyse des eaux de Loèche, dans lesquelles il a découvert plus tard la présence de l'iode.

Vu l'heure avancée, on est obligé de renoncer à entendre les communications de MM. Peschier, Raichlen, Mayor, de Genève, et Ducrest, de Fribourg.

FLUEGEL, doct.,	Ch. FAUCONNET, doct.-m.,
<i>Président.</i>	<i>Secrétaire.</i>
HERPIN, doct.-méd.,	L. DE WETTE, doct.
<i>Vice-Président.</i>	

M. le doct. Lébert, en terminant la séance, exprime le vœu de voir se créer une Société médicale entre les praticiens des rives suisses du lac Léman. Son idée est appuyée par les membres présents.

---